



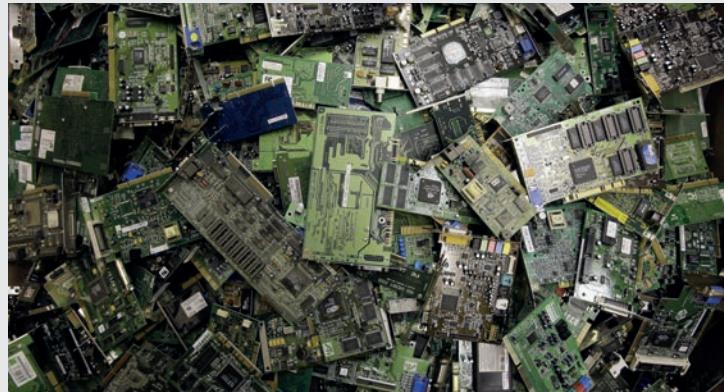
DES DÉCHETS D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES EMPOISONNÉS

Antimoine, argent, beryllium, arsenic, cadmium, chrome, mercure, nickel, plomb sont quelques métaux parmi la cinquantaine qui entre dans la composition d'un smartphone.

Tout comme ce dernier, les équipements électriques et électroniques contiennent des matériaux dangereux qui présentent une toxicité potentielle en l'absence de traitement lors du recyclage. L'Union européenne a défini depuis près de vingt ans le cadre de la gestion des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) par la directive RoHS (*reduction of hazardous substances*). Celle-ci impose une collecte sélective

à mettre en place par l'entreprise ou un éco-organisme, et financée par une taxe d'écocontribution répercutée sur les prix des produits. Certaines ressources présentant

un fort potentiel de recyclage, l'intérêt des constructeurs est de concevoir des dispositifs qui favorisent la réutilisation, tout en réduisant les déchets.



se ressemblent à peu près tous : collecte avec tri pour déterminer la pertinence du reconditionnement ou l'envoi direct vers les DEEE [on récupère encore des Minitels !] ; effacement de données ; mises à jour logicielles ; diagnostic fonctionnel par tests humains ou robotisés ; rénovation esthétique », souligne le directeur Qualité sécurité environnement, chez Ingram Micro Commerce & Lifecycle Services, Didier Moiroud.

ESTIMER LE POTENTIEL PAR TRAITEMENT AUTOMATISÉ

Dans les circuits B2B, les smartphones de seconde main restent en tête des ventes, avec de grandes flottes de terminaux mobiles qui ne demandent qu'à changer d'entreprise. Le segment est tellement concurrentiel que les spécialistes se font régulièrement racheter par plus gros qu'eux. C'est le cas de Tech Data qui a mis la main sur CMR (Corporate Mobile Recycle) voilà trois ans. Il récupère et traite dans son centre logistique situé dans le Limousin, entre autres, les mobiles d'Orange. « L'activité de reconditionnement est centrée sur les smartphones mais elle a vocation à s'élargir à tout notre catalogue,

avec des efforts portés en priorité sur la partie PC et serveurs. Notre plate-forme permet à nos revendeurs de valoriser le matériel à l'unité ou sous forme de parc, et d'organiser aussi la collecte chez le client final. Nous proposons à nos partenaires



un processus totalement dématérialisé pour leur simplifier l'administratif. Notre site marchand accueille depuis peu une "boutique verte" dédiée aux produits écoresponsables conçus par les fournisseurs : c'est un grand succès auprès nos partenaires, et une preuve de la maturité du marché français », explique Pascal Oualid, Sales Marketing Operation Director France chez Tech Data. Dans cette dynamique, certains revendeurs ont créé leur atelier de réparation, et démarré leurs activités par les mobiles. Le reconditionnement des PC et des data centers, lui, est une étape nécessitant davantage de moyens et d'expertise, car ces matériels sont composés de multiples éléments dont il faut évaluer le potentiel de réutilisation. Une opération à réaliser avec une chaîne de traitement automatisé. ■

1 Enquêtes menées par Capgemini et le GESP (Global E-waste Statistics Partnership).

« Le reconditionnement va s'élargir à tout notre catalogue, avec des efforts particuliers sur les PC et les serveurs »

Pascal Oualid, Sales Marketing Operation Director France, Tech Data